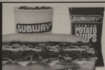




858-8080

Livraison

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
111CENTRE D'ÉTUDES ACADÉMIQUES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. G1A 3G98 délicieuses
façons
de changer
la routine
-Hamburger et frites-Dans les restaurants participants
© 1997 Doctor's Associates, Inc.Le Deli
Subway

SUBWAY

REPAS FRAIS ET
ÉCONOMIQUESBouillottes de viande
Tou de viandes froides
Pâtisseries de fruits
Tiramisu
Salade classique
S.M.T.
Club Subway
Desserts et fromage
Portions de poulet grillées

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 17

Mercredi
04
Février
1997

Volume 28

Sommaire

Maïs de l'histoire
des Maîtres

page 4

Chroniques

page 5

Courrier

page 7

Massicotte

page 10

Alphes

page 15

Étudiant expulsé

L'AEIUM veut amener la cause devant les tribunaux

Eric Dallaire

L'Association des étudiants internationaux de l'Université de Moncton (AEIUM) compte organiser une levée de fonds afin d'assurer un procès en Cour provinciale à l'étudiant récemment expulsé suite à une plainte de harcèlement sexuel. C'est le seul recours qui reste disponible à l'étudiant en question, la décision de l'Université étant irréversible.

L'AEIUM dénonce énergiquement l'expulsion qu'elle juge arbitraire et non conforme au droit. L'étudiant originaire du Gabon ne détenait qu'un permis de séjour pour étudier, cette expulsion signifie, en pratique, une expulsion du Canada.

La décision du Recteur de l'Université, Jean-Bernard Robichaud, d'expulser l'étudiant de quatrième année, fait suite aux recommandations que lui ont faites le Comité consultatif sur le harcèlement sexuel suite à une plainte déposée par une étudiante. L'étudiant a ensuite contesté cette sanction auprès du Comité d'appel pour cause disciplinaire majeure de l'Université, qui a entendu l'appel et maintenu la décision

d'expulsion.

La politique de l'Université de Moncton en matière de harcèlement sexuel interdit au Recteur ou à toute autre personne impliquée dans le processus de divulguer les raisons de l'expulsion, ou tout autre détail relatif au dossier, afin d'en conserver le caractère confidentiel.

Une plainte avait d'abord été déposée à la déléguée Fonce policière de Moncton, peu

après les événements qui ont eu lieu dans la nuit du 11 avril 1997, et une enquête avait été menée. La police n'avait pas pu établir de lien d'association entre l'étudiant, âgé de 21 ans, et les preuves. «Il est possible qu'on ramène le dossier plus tard si on reçoit d'autres informations, mais présentement, avec l'information et les preuves qu'on a, on s'enregistre pas l'étudiant en

Cours», précise Mark Gallagher, responsable des communications médiatiques de la GRC de Moncton. «Les charges tomberont aussitôt devant les juges», soutient-il.

L'AEIUM se demande comment l'Université a pu dans ces conditions en arriver à une telle décision.

Suite en page 2...



L'AEIUM devant le bureau du Recteur

Un REÉR
tout à fait
pour moi



À ma caisse populaire acadienne,
j'ai trouvé le REÉR qui correspond
à mes besoins et à mes attentes.

Caisse populaire
acadienne

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Processus d'évaluation des plaintes pour harcèlement

Mathoux Matsui Mukenga

Pour sa politique en matière de harcèlement sexuel et de harcèlement sexiste, l'Université de Moncton vise à informer, sensibiliser et responsabiliser les membres de la communauté universitaire au sujet de ce phénomène. L'Université vise aussi à prendre des mesures correctives et dissuasives nécessaires pour favoriser le respect de la dignité humaine dans les relations au travail et aux études.

La politique de l'Université définit le harcèlement sexuel et sexiste comme étant toute conduite ou abus de pouvoir se manifestant par des paroles, des actes et des gestes à connotation sexuelle ou sensuelle répétés et non désirés.

Selon Marie Bruneau, coordonneuse au service de harcèlement sexuel et sexiste, lorsqu'une plainte est déposée, on offre trois options à la personne plaignante. Il y a le processus de médiation, qui est une approche qui cherche une solution à une plainte par des mécanismes non accusatoires. Ensuite, le processus de résolution informelle, qui recherche des solutions justes et

équitable pour les deux parties. Enfin, le processus d'intervention formelle, qui nécessite la mise en pied d'un comité d'enquête. Mme Bruneau précise que c'est la personne plaignante qui décide de l'option à suivre.

En cas de processus d'intervention formelle, Mme Bruneau rappelle qu'il existe un comité d'enquête qui relève directement du recteur. Ce comité est composé de huit femmes et trois hommes, dont quatre personnes de l'extérieur du campus. Trois membres de ce comité sont assignés à chaque plainte.

Elle indique que les qualités recherchées pour la composition du comité sont principalement la rigueur intellectuelle, nécessaire à l'évaluation et au jugement des différents éléments de preuve, le sens de la justice et de l'équité, un intérêt et une sensibilité à la problématique du harcèlement, et une bonne confiance en soi, afin d'être à l'aise d'exprimer son opinion et de défendre son point de vue au sein du comité. Même si Mme Bruneau ne précise pas les compétences et les rôles des membres du comité, elle mentionne que ces membres sont qualifiés et qu'ils ont reçu une

formation d'une douzaine d'heures sur la question.

L'enquête se déroule sous un mode contradictoire, où les deux parties sont en présence l'une de l'autre, et où il est possible de contre-interroger les témoins.

Le comité juge du bien-fondé de la plainte, et fait part de toute recommandation pertinente au recteur, explique Mme Bruneau.

Selon la politique de

l'Université, le recteur est la seule personne qui prend la sanction qu'il juge appropriée à la situation. Les sanctions varient selon la gravité des cas et peuvent inclure des mesures disciplinaires, y compris la suspension et le renvoi.

Par ailleurs, la politique de l'Université prévoit que si la personne accusée n'est pas satisfaite de la sanction, elle peut faire

appel auprès du Conseil des gouverneurs. C'est celui-ci qui statuerait sur la décision finale, qui ne pourra être révoquée que par une cour de justice.

Mme Bruneau a tenu à rappeler que les objectifs visés par la politique du harcèlement sont de maintenir un climat de travail et d'études exemptes de toute forme de harcèlement sexuel et sexiste.

... Suite de la page 1 - Étudiant expulsé

L'AEIUM veut amener la cause devant les tribunaux

De son côté, la Fédération étudiante de l'Université de Moncton (Fédecum) est d'avis que les structures et les processus d'examen ayant mené à l'expulsion de l'étudiant composent des faiblesses, au plan des règles de justice naturelle, et qu'avec le système actuel peut porter atteinte aux droits fondamentaux. Le vice-président académique de la Fédecum, Bruno Poudon, tient à préciser que la Fédération ne prend pas position relativement au fond de la plainte, mais seulement sur les procédures suivies.

L'étudiant expulsé ne doit pas commenter les événements afin de ne pas enfreindre une éventuelle procédure d'appel.

Dans l'immédiat où un procès reverrait la décision d'expulsion de l'Université, l'AEIUM songe à entreprendre des démarches pour inciter l'Université à modifier ses procédures.



Stéphane Palm, vice-président - AEIUM

Directrice
Généviève GAREAU-LAVOIE

Rédacteur en chef
Éric DALLAIRE

Rédactrice au culture
Dawn SMYTH

Rédacteur sportif
Kevin HUBERT

Photographe
Mario LEDUC

Graphiste
Zoom Communication & Design

Représentant des ventes
Martin LAFULPPE

Dessine
Louise CASSE

Correction
**Julie CHASSON
Jérôme CARON**

Revueur
Jean-Marc PÉRIE

LeFront

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Membres, 9,95 \$/A 9,95

Téléphone: (506) 858-4526

Salles de nouvelles: (506) 858-2013

Télécopieur: (506) 858-4523

Courriel: info@lefrontmoncton.ca

L'impression est réalisée par Auclair Presse, C.P. 1300, Caraquet, N.B. E0B 1A0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication le samedi suivant. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word, Word perfect ou texte pour Word.

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'éviter le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans le journal. Il est évident que si, dans le journal, la responsabilité est assumée par l'auteur, les textes ne doivent pas excéder 300 mots.

Erratum

Dans le texte portant sur l'accueil d'un étudiant étranger par l'AEIUM, paru la semaine dernière, on voulait bien parler d'une hausse des cotisations étudiantes à la Fédecum et non pas d'une hausse de droits de scolarité. Toutes nos excuses.

La rédaction

Recyclez ce
journal

Actualité

La soirée internationale donne le rythme

Lisiane Godin

C'est ce samedi 31 janvier qu'a pris place au Stade du Caps Louis-J. Robitaille la soirée internationale «98» organisée par l'Association des Étudiants Internationaux de l'Université de Moncton. Une rencontre bien spéciale s'étant notamment illustrée par la musique, la danse et le chant qui sont toutes en somme des parties intégrantes de chacune des différentes cultures.

La soirée débutait par une exposition d'œuvres artistiques, de sculptures, de peintures et autres ornements essentiellement confectionnés dans les pays respectifs des étudiants internationaux. Des informations entourant l'origine et la nature de ces œuvres étaient également fournies afin de satisfaire la curiosité des gens. Un soupçon avec des mots d'outsider était par la suite servi.

Le tonnerre chaleureux des personnes présentes au service, de même que la musique d'at-

mosphère ont favorisé de nombreux échanges tout au long de ce repas qui a duré un peu moins de deux heures.

C'est donc vers 20h00 qu'a commencé un spectacle des plus diversifiés. Ce dernier s'est ouvert par un défilé de mode où des étudiants des différents pays portaient vêtus de tenues bien particulières. Ils arboraient pour la plupart des vêtements aux couleurs vives, souvent ornés de quelques broderies. L'Afrique s'est ensuite faite découvrir à travers un magnifique poème. Présenté d'abord par un chœur africain, ce poème révélait des secrets et des réalités de ce continent, et la présentation qu'on nous en a fait était fort intéressante.

La danse a occupé une place importante tout au long du spectacle. En effet, des ballets traditionnels du Cameroun, du Sénégal et du Gabon ainsi que des danses antillaises et créoles ont su charmer les membres de l'assistance et ont suscité de nombreux applaudissements.

Roland Cormier, un artiste

académicien invité, a interprété deux chansons bien connues des gens de l'endroit, et a entraîné jeunes et moins jeunes avec lui dans le rythme. La cadence s'est poursuivie ainsi toute la soirée avec de la musique traditionnelle et tous ont pris part à la danse.

Ce type de soirée a lieu presque chaque année depuis que l'Association des Étudiants Internationaux a vu le jour le 20 novembre 1977. Cette année,

un peu plus de 500 personnes étaient présentes à l'événement. Sur le plan pratique, c'est dès le mois de novembre 1997 que les différents comités ont entamé les démarches qui ont conduit à la consécration du projet. Selon Emmanuel Mhuira, président de l'association et principal coordinateur de la soirée internationale «98», le but d'une telle rencontre consiste à faciliter les rapprochements entre les dif-

férents communautés. Nous voulons biter une image positive de l'association et pour cela, nous devons établir des rapports et créer de bons sentiments. Il faut éviter que les gens se sentent étrangers ici, et s'ils le sont.

Tout bien considéré, à travers chacune des prestations auxquelles il nous a été possible d'assister, le sentiment de fierté était très facilement observable.

Représentant Publicitaire
du journal Le Front

Martin Latulippe

Tel. 858-4526

Miss Cue

Nouveau look
à voir absolument

Dimanche étudiant

- Spéciaux étudiants
- «Happy hour»
- Prix spéciaux pour le pool
- Courrez la chance de gagner 500\$ en consommant les produits Labatt

Miss Cue

495 Mountain Road
Moncton

Sur présentation de ce
coupon jouez au pool
gratuitement pendant
1/2 heure.

limite : 1 coupon par client

air cab

Voyagez avec

air cab

et coterez la chance de gagner

une bourse de 100\$
à chaque mois!

Comment participer:

- Demander un billet de participation au chauffeur
- Remplir le billet et le déposer à la réception de la Féccum...

857-2000

L'Actualité

Février, mois de l'histoire des Noirs

Cloudy Delin

Inconnu peut-être des Académiciens d'ici, le Mois de l'Histoire des Noirs est un événement qui date. Cette tradition remonte au premier quart de notre siècle, sous l'impulsion des Noirs américains qui furent les premiers à avoir traduit en actes la volonté de réviser l'histoire des Noirs en Amérique du Nord.

Parmi les tenants d'une telle entreprise, on cite, de part leur apport particulier, les noms des historiens George Washington Williams, W.E.B. Du Bois et Carter G. Woodson. À partir des années 1920, ils étaient adonnés pendant toute leur vie à la lutte contre les effets propagandistes de l'histoire aux États-Unis. Et, à partir de recherches rigoureuses, de thèses et livres pour principal but de dissiper la croyance populaire qui veut que les Noirs d'Amérique n'aient jamais rien accompli.

C'est en 1963 que l'historien Carter G. Woodson, pour dynamiser cette vision raciste de l'histoire, fonde à Washington, « l'Association for the study of Negro Life and History » (1).

publia l'année suivante le *Journal of Negro History*. Depuis cette date, les historiens noirs ont commencé à façonner l'historiographie américaine. Mais ce n'est qu'en 1925 que Woodson lance officiellement la semaine de l'histoire des Noirs, qui devient par la suite le Mois de l'histoire des Noirs.

Les deux ouvrages par
l'Association, le Journal ainsi que la
Semaine de l'histoire des Noirs,
récusent John Hope Franklin, traient
sans cesse d'un peuple opprimé, de
laine défilent les mythes raciaux, de
laine recommandent l'appartenance
à l'évolution de la société américaine,
de rétablir le respect de la personne et
l'histoire de soi d'un peuple victime
des pires infamies du monde occidental.

Le Mois de l'histoire des Noirs, un événement observé dans plusieurs grandes villes de l'Amérique du Nord a vu le jour grâce à une longue lutte menée par des intellectuels, nous qui devons voir reconnaître les réalisations historiques des peuples d'origine africaine tout en promouvant l'élimination des nombreux mythes et le renvoi en question des conceptions raciales véhiculées par des historiens de tradition occidentale.

Plusieurs grandes villes canadiennes à forte population voient croître Massutad, Tascara, Vireonemur et

Habitants collaborent aujourd'hui le Mois de l'histoire des Noirs. Selon M. Paul Brown, historien et auteur de l'ouvrage *Ces Canadiens oubliés*, les

Acad, en établissant cette tradition au Canada, les Canadiens d'origine africaine ont voulu pérenniser essentiellement le même objectif que celui suivi par les Noirs américains, à savoir, d'assurer que l'histoire de leur peuple soit, par les autres-Canadiens, plus qu'un élément sans importance et recouvert de l'oubli.

[illegible]

On parle aussi de certains incidents culturels, au cours desquels cer-

tailleur genre d'étonnement de voir un Noir comme au Centre-Champenois, où des enfants ont le droit de jouer dans les rues, et d'être même Black Savants.

Canada, l'histoire des Noirs au Canada n'est elle que à cheminement sans fin. Les premiers jalons ont été posés, tels que le raconte Paul Bruneau dans « Ces Canadiens-noirs », par Mathieu Du Costa et Olivier Le Jeune. Le premier, jalouse, interprète et explication, qu'il La Rochelle en 1608. Il se l'inspire auprès des Minesson pour former de Champlain en Acadie et devient ensuite du plus ancien-dit de Canada, l'histoire de la brune histoire. Il partage à la construction de Port-Royal et à l'histoire en 1617. Le deuxième, Olivier Le Jeune, se au Madagascari, est transporté au Québec comme soldat, le premier de l'ordre. Il est renommé Olivier Le Jeune lors de son hospitalité. Il meurt en 1645, apparemment en homme libre.

Cela étant dit, l'essor du Mouvement des Noirs ne veut dire la poursuite de l'empire grandiose entrepris par les intellectuels noirs au début du siècle, prometteur d'hindouisme, d'islam, d'une civilisation à part.

entière, mettre en valeur l'apport des Noirs qui ont été négligés aux célébrations de l'histoire.

Et, tout au cours du mois de l'histoire des Noirs, nous tentons à faire prendre conscience au gens que les peuples de descendance africaine vivent en cette partie du monde depuis aussi longtemps que les Européens.

Ainsi, pour célébrer cette tradition, particulièrement à l'U de Moncton, nous vous invitons à lire des œuvres à une série de conférences qui seront présentées vers les deux dernières semaines du mois de février autour des thèmes suivants :

- 1- L'Unitarité de la civilisation nigère de Cheikh Anta Diop, par le professeur de philosophie de l'U. de M. Eschali Ousmane.
- 2- La "Négritude" comme tremplin culturel aux incursions de la décolonisation des années 1960, par le professeur au Institut Coenon de l'U. de M. Grand Etienne.
- 3- Le «Gangnef Rap» aux E-U : comme le reflet de la fragmentation de la société ou l'enrichissement de la «culture», par le professeur de Sciences politiques de l'U. de M. Chellie Boudjoudja.

Chronique multimédia

Pour débiter

Julie Chasson

sujet que vous recherchez. Surtout, ne vous découragez pas! On ne trouve pas tout du premier coup. Il faut de la patience, et surtout, apprendre à travailler avec les différents outils que vous offre le réseau Internet. Et ça, on ne l'apprend pas à l'école.

Quelques conseils
NE JAMAIS, AU GRAND JAMAIS, ÉCRIRE UN MAJUSCULE. Comme vous venez de vous en rendre compte, c'est plutôt agressif pour l'œil. Alors, lorsque vous découvrez les «chats», qui sont des individus où l'on peut discuter ses droits avec des gens du monde entier, ou même lorsque vous lirez un courriel (ou e-mail), s'il vous plaît les

De même, lors des recherches ou de l'envoi de courriel, n'utilisez pas d'accents. En effet, la transmission par le réseau déforme les messages transmis avec des accents. Vous pourriez retrouver : $\text{[}^{\circ}\text{]@-[}^{\circ}\text{]} \rightarrow \text{[}^{\circ}\text{]@-[}^{\circ}\text{]}$, au lieu de $\text{[}^{\circ}\text{]@-[}^{\circ}\text{]}$.

Finalement, lorsque vous recevez un «DCC», en tant autre type de félicité d'une personne que vous ne connaissez pas, ne l'ouvrez que si vous possédez un anti-virus. En effet, un cyber-punk pourrait bien essayer de vous en nuire au.

Les Loisirs socioculturels de l'UdeM...
Un accent sur la culture



Lise Maurais
VENTRILOQUE

SAMEDI 14 FÉVRIER
Pavillon Jeanne-de-Valeis
20 heures
étudiant : 10 \$
autres : 15 \$

*Une merveilleuse
soirée de St-Valentin*



RÉSEAU DE BILLETTERIE DU GRAND MONCTON • 858-4554

 université
du Nouveau Brunswick

 le centre
de la culture de Saint-Jean

 93.5



Les

Chroniques

Prétentions

Dawn Smyth

Je le sais. Je suis idiote. Je ne comprends pas l'art moderne. Je n'ai jamais compris l'art moderne. Et je ne comprendrai jamais l'art moderne. Pourquoi ? Simplement parce que je ne trouve pas ça plaisant à l'œil.

Je suis idiote. Je le sais. J'ai besoin de lire la plupart des poèmes cinq ou six fois avant de commencer à les comprendre. Et même là, je n'arrive pas à saisir toutes les nuances, et tous les sous-entendus. Si j'ai une phrase, c'est parce qu'il y a quelque chose à l'origine, simplement.

J'avoue.

Les mots en «-isme» et en «-ologie» sont trop compliqués pour moi. Je suis très satisfaite de ma bibliothèque composée de Marcel Schwob, de Stephen King et de François Mauriac. Je n'ai jamais compris Kant.

Je le sais.

J'ai pleuré comme une Madeleine quand j'ai regardé «Titanic». J'ai ri aux larmes la fois que j'ai lu «Auntie Powell». J'aime du Paul Piché et du Carl Stevins. J'adore du Francis Cabrel et du Leonard Cohen. J'ai un disque compact d'opéra, mais il ressemble la poubelle.

Je me mets à ne devant vous

(multiplicativement, c'est-à-dire pleuré). Vous savez qui je suis et ce que je pense. Alors, je vous en prie, faites-moi une faveur : laissez tomber les prétentions.

J'en ai plein mon cul des prétentions, mais que se forcent inconsciemment à aller écouter un concert de musique de chambre flûtes et à applaudir quand l'artiste a air à avoir eu de la misère. J'en ai plein mon cul des prétentions, mais que se forcent à aller écouter un concert de musique de chambre flûtes et à applaudir quand l'artiste a air à avoir eu de la misère. J'en ai plein mon cul des prétentions, mais que se forcent à aller écouter un concert de musique de chambre flûtes et à applaudir quand l'artiste a air à avoir eu de la misère.

tion d'un vocabulaire freudien en espérant que leur interlocuteur ne s'aperçoive pas de la banalité des idées.

Quid à dire à qui ne pourrait pas apprécier les classiques, tout simplement ? Pourquoi faudrait-il prétendre qu'on y a compris quelque chose ?

Quand je suis arrivée à Montréal, j'ai pleuré, et que j'ai commencé à écrire des articles pour Le Front, j'étais folle de joie quand mon prédateur me donnait des pièces de théâtre ou des expositions d'art visuel à commenter. Je pensais y rencontrer et y découvrir la crime de la crime. Je pensais faire comme tout le monde, et hocher la

tête en souriant, en prétendant que j'avais compris quelque chose à ce jargon vide.

Plein ça ridait que je n'étais peut-être pas vraiment idiot finalement. Après tout, même si je ne comprenais pas toujours tout, je pensais quand même apprécier à sa juste valeur une oeuvre d'art et le travail de son créateur. Même si certains pièces me dépassaient intellectuellement, je pensais les aimer, et inversement, je pensais aimer ce que je dépense intellectuellement.

J'ai simplement compris que la crime de la crime était tout simplement plus bête que je ne le croyais.

Politicaillerie

Ça est bilingue serviss'

Jean-Mari Pître

Pourquoi ne pas être un peu crime serviss'. Rire au lieu de pleurer pour faire changement, ou rire pour se plaindre, selon l'inspiration, car il n'y a pas que la tragédie de la publicité du «Flip Party» du club des finances du Fuchet d'administration, d'après le 5 février 2000. C'est la soirée dont vous attendez l'arrivée, qui profite le paysage linguistique actuel. Il y a, je crois fait, pire.

Honora, Brevin. Deux sont laudés, deux sont décriés en vertu de la loi, la nouvelle loi de police. Cofine a été insérée, de force, mais, que voulez-vous, et on nous promettrait même un service bilingue...

Bilingue? Peut-être. Qui peut-être l'en conviendrait, mais le concept de bilinguisme n'implique-t-il pas deux langues, en l'occurrence le français et l'anglais? Il faudrait peut-être l'expliquer aux responsables des communications du Service Régional Cofine de la GRC, car leur récent communiqué de presse semblait insinuer que le contraire.

En effet, les récentes communications de ce corps de police sont plutôt intéressantes, du moins, d'un point linguistique-antropo-psychopédagogico-politico-scientifique. Il y a de quoi se vanter de Dore H. et de son boy vreau, personnage des Blues Prosélytes, qui parlait un français de cuisine à rendre Jean-Christophe Bleu de jaloux.

Rien ne vient donc un extrait pour se moquer dans l'ambivalence, pourpas pas carter-chose de ce français linguistique baroque.

«D'après des chercheurs grés à non-victor grammaticaux, la langue de la langue de Molière (dont je suis, et surtout de Molière). Qui, selon linguistique vulgaire et de mauvais goût. Exposez donc un grand peu quelques exemples des quelques linguistiques françaises du Service de police Cofine de la GRC.

Pire? Alors? «A 100 du matin du samedi 24 janvier 1998 le Service Régional Cofine de la GRC a répondu à un vol armé à Pointon de la rue et débouché des Éclats à localité 255 Elmwood conduit dans la fin nord de Montréal.»

C'est pas assez? «Deux hommes menaçants ont armé avec un arme terrible et un pistolet de la main ont entré dans la maison et a demandé argent.»

Encore? «Quatre suspects ont été arrêtés et ont été apportés aux

police contre pour interrogatoire.»

Ce n'est pas fini, il y en a d'autres. Débutez pour les oreilles sensibles.

«A 7,00 de l'après-midi, samedi le 24 janvier 1998 le Service Régional de la GRC a répondu à un vol armé dans une résidence privée dans la fin ouest de Montréal.»

Pas mal? «Deux agents ont été allés à la résidence, quand le propriétaire a répondu la porte les deux coupables ont forcé leur chemin dans la résidence, un armé avec un pistolet de la main.»

Une fois que le mal est fait, pourquoi pas continuer?

«Temps à la résidence, un coup de feu a été tiré par un des coupables et blessé une femme âgée de 33 résidente de l'arrondissement.»

Pourpas pas une série sur les pilotes.

«Les chiens des policiers et enquête générale compont ont été appelés à la scène.»

Ah oui? Ça c'est du sport? Ce qu'il est bilingue et service de police? Bilingue, oui, mais dans une

seule langue. Ou encore on se l'ouverture sur le monde, tant l'ouverture châtée par les tenants de la mondialisation. Alors oui, je comprends. C'est du ridicule!

Alors pourquoi ne je me mets à temps à comprendre? Je souffrirais j'y en pas d'un manque de culture, «non donc»!

Avant même la situation présente envahissante, elle n'en demeure pas moins parlante. On voit bien que ces communications ont été, soit traduites à l'ordinateur sans avoir été révisées, soit littéralement

traduits à l'aide du dictionnaire, mot pour mot, par un anglophone qui connaît ma langue autant que je connais l'anglais. Un seul problème: face à notre langue dérivée, bien que soit le mal est révisé. Et c'est là d'un profond mépris, et c'est un total déinvestissement face au français. On voit donc de ma conviction que cette province est fonctionnellement bilingue, enfin, pour ceux qui savent parler les deux langues.

STIRATA
découvre Montréal

C'est vous Qui le dites

Une solution à un problème majeur

Rien n'est plus frustrant qu'une voiture ne voulant plus démarrer, qu'un chauffe-eau qui ne fonctionne pas, ainsi qu'un calculateur qui bloque et ne chauffe plus.

Qu'en pensez-vous?

Certes que ces situations occasionnent des inconvénients, mais qu'en est-il de notre cher vieux informatique - DENEUB? «C'est

la même chose!» Me disiez-vous. Eh bien ouf! Je suis de votre avis, car moi aussi j'en ai eu (et j'en ai encore) des frustrations et des jours d'embarquement dû à cette difficulté technique. Je suis bien prêt à croire à une difficulté technique temporaire, mais quand ça dure depuis le début du semestre (et ce n'est pas moi), on ne parle plus de temporaire.

En d'autres mots, ce que nous,

les étudiants voulons, c'est un système informatique fiable, sans accrocs, et surtout sans interruption, avec lequel nous pourrions enfin faire nos projets et nos multiples recherches en toute tranquillité, sans avoir à se stresser pour une simple question d'uniformisation du réseau, qui ne fonctionne à peu près pas.

C'est donc sur cette note d'expérience que je dois vous

laisser, tout en encourageant les «membres» de l'informatique de sortir de leur cachette et de faire en sorte que les étudiants puissent enfin être soulagés de tous les tracas informatiques qui pourraient bien leur causer de nombreux aléas.

Ardine Canon

Samantha Rompillon

Mon lion s'en est allé,
à l'arbre, tout à dévoté.
Sans crier gare,
le bateau a chaviré,
m'éloignant de toute part,
d'un monde imagé.
Il a coulé,
j'ai sombré.
Dans mille et une pensées,
je me suis perdue,
non loin grand le lion.

Lettre ouverte au Comité du harcèlement sexuel et sexiste

Il y a des choses que je ne comprends pas et j'aimerais obtenir des explications. Je croyais jusqu'à tout récemment qu'au Canada, quelque un était innocent jusqu'à preuve du contraire.

Alors dites-moi pourquoi ici, dans cette Université, on peut se permettre de détruire la vie entière d'un étudiant qui pourtant, après enquête policière, a

été démontré innocent par celui-ci, expliquer nous pourquoi la loi est différente ici.

Y a-t-il un article de loi qui dit que si un étranger doit être traité différemment? Si oui, montrez-le moi car ça m'intéresse!

Si vous avez comme une excuse, s.v.p., corrigez-la, car il est encore temps, nous savons tous que l'erreur est humaine.

Je ne sais pas si vous voulez

faire un exemple, mais si c'est le cas, tout ce que vous nous montrez, c'est qu'à l'Université de Moncton, si on s'aime pas quelqu'un, on n'a qu'à porter plainte pour harcèlement et sa vie entière sera ruinée!

Véronique Guézette
(une étudiante déçue
par son université)

À tous les yeux sensibles

La présente est en réponse à la lettre d'opinion que M. Denis Robichaud avait écrite dans le dernier Front de l'année 1997. Je suis que la réponse vient tard un peu mais il n'est jamais trop tard pour bien faire, et pour avoir le temps.

Je demanderai aux membres du journal de ne surtout, mais surtout pas, mettre les mots «Bill D'homme» au dessus de ce texte, je ne voudrais surtout pas que ça déplaise à M. Robichaud.

Pour ceux qui n'ont pas lu la lettre mentionnée ci-haut, son auteur faisait une mention de lui vis-à-vis les billets d'honneur du journaliste du Front, Steve Hachey, montrant son point si brillamment, que moi-même, un coeur dur, j'en ai été ému aux larmes.

Mais, sérieusement, j'aimerais dire, sans rancune quelconque envers M. Robichaud, que je ne puis approuver, en possession totale de mes facultés intellectuelles, son opinion. Conseiller à quelqu'un d'écrire de s'exprimer parce qu'on est pas d'accord

avec lui, ne fait aucun sens. Je n'ai pas la prétention moi-même de vouloir remplacer Denis Robichaud d'écrire son opinion dans le Front. Au contraire, il est si inspirant. Je ne partage pas son point de vue, mais je ne voudrais pas l'empêcher de nous délecter avec tant d'ingéniosité.

On peut pas dans la vie être d'accord avec tout ce que les gens disent mais la liberté d'expression, droit qui possède tous et chacun, lui donne la possibilité de le dire, sans qu'on tente de l'en empêcher. On a tout pas d'accord avec l'opinion de certains sur le Gala FM par exemple, mais quand même, on leur donne le véhicule pour l'exprimer. Je vois, en M. Robichaud, le quelconque susceptible qui est contrarié par un Howard Stern sur sa radio alors, il fait tout pour le haïr et l'empêcher de parler.

Dans la vie, il y a une petite chose qui peut aider à rendre les choses tellement plus faciles. Vous savez cette chose qui on appelle le sens de l'humour? C'est pas une marque de peuplet ça. Il faut avoir l'esprit dans le

vergne (petite touche actualité ici) pour ne pas réaliser que les billets d'honneur de Steve Hachey, ou bien les émissions radiophoniques de Howard Stern, sont faites pour faire rire et pour susciter une réaction. Il faut prendre les choses avec un grain de sel. Si on se prend trop au sérieux, on va finir finir comme phoscaris ne sentira coupable quand on fiche un sacre.

Moi, respect-voilà, j'ai pour principe que si je n'aime pas un produit, je ne le communique pas. Que ce soit un texte, un autre chose. J'aime pas les Backstreet Boys, je ferme la radio quand on joue leurs chansons. Bon, ils passent un peu trop souvent à mon goût, mais j'écrirai pas une lettre de blâmes pour leur dire d'arrêter (un gaspille d'encre tout) Moi, je trouve drôle de voir ceux qui disent tout haut que, diable, les Spice Girls sont québécoises, mais qui ont le nez collé à l'écran à les regarder, honte à l'appui, pour ensuite venir se plaindre qu'ils souffrent d'une légère surdité.

Je serais curieux de savoir si M. Robichaud lit toujours les billets d'honneur de Steve Hachey. Pourquoi les quelque chose qui nous dérange pour ensuite faire des allures à chialer pendant des siècles et des siècles... Amen??? C'est qui aime le laurier, les autres font comme disaient les jolies Saurad - Tourne le pages.

Mais, il y en a toujours qui vont continuer de lire pour se donner une bonne occasion de plaquer des crises. Alors, pour les victimes offensées qui vont souffrir de choisir d'être choqué, continuez de vous réveiller d'un bréviaire pour faire passer vos saignements d'oreilles. Enfin, M. Robichaud, sans rancune, mais fallait que ça sorte. Pourquoi s'exaspérer la pas de faire un billet d'honneur par semaine, pour le plaisir de la chose, tu n'en donneras des nouvelles?

Max Peltier
étudiant le année.

La Page **Féécum**

APPEL DE CANDIDATURES

Élections générales de la FÉECUM



La présidence d'élection de la FÉECUM recevra dès le 4 février à 8h30 et ce, jusqu'au 13 février à 16h30, les candidatures aux élections de l'exécutif de la FÉECUM.

Sont ouverts les postes suivants:

Présidence
Vice-présidence services et administration
Vice-présidence académique
Vice-présidence externe

Lettre de candidature:

Les intéressé-e-s doivent soumettre leur candidature aux bureaux de la FÉECUM à l'attention de la présidence d'élection. La lettre de candidature doit contenir les renseignements suivants:

- le nom du/de la candidat-e;
- l'adresse complète et numéro de téléphone de/de la candidat-e;
- le poste convoité;
- cinq signatures de membres de la FÉECUM qui appuient la candidature (avec leur numéro de matricule);
- le nom et les coordonnées du ou de la gérant(e) de campagne.

Toute candidature reçue en retard ou qui ne respecte pas les modalités de la loi électorale de la FÉECUM ne sera pas acceptée.

Critères d'admissibilité:

Les candidat-e-s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM, c'est-à-dire être inscrit-e-s à au moins trois cours pendant l'une ou l'autre des semestres d'automne ou d'hiver et avoir payé leur cotisation à la FÉECUM, et ne doivent occuper, pendant le mandat recherché, aucun poste de direction au sein de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton Inc. ou de l'une de ses compagnies ou organismes affiliés, ou des conseils étudiants incorporés ou non-incorporés des facultés ou écoles, ou de toute autre association du Centre universitaire de Moncton.

Campagne électorale:

La campagne électorale se déroulera du 17 février à 00h01 au 23 février à minuit. Durant la campagne électorale, les candidat-e-s seront appelé-e-s à faire une tournée des facultés lors de laquelle ils-elles devront présenter leur plate-forme électorale sous forme de discours. Un débat des candidat-e-s est normalement tenu vers la fin de la campagne électorale.

Mandat:

Les nouveaux membres de l'exécutif de la FÉECUM entreront en fonction le 1er avril 1998 pour un mandat de un an, se terminant le 31 mars 1999.

Des copies de la constitution et de la loi électorale de la FÉECUM sont disponibles aux bureaux de la FÉECUM, au local B-101 du Centre étudiant.

Les Arts & Spectacles

Léolo: un hommage à Jean-Claude Lauzon

Geneviève Sara Grenier

Malgré les difficultés techniques qui ont traversé plusieurs cinéphilas dimanche soir, le film *Léolo* a réussi à bouleverser, à faire pleurer et à faire rire le public à un tel point que les gens pouvaient presque pardonner la maladresse du Ciné-Campus. Enfin presque.

La soirée était un hommage à

Jean-Claude Lauzon. Le réalisateur du film est décédé cet été, mais grâce à la magie du cinéma, son chef d'œuvre et son génie ne seront jamais oubliés.

Pour la première fois de sa courte carrière de chroniqueur de film, l'hôte critique, parce que je ne me suis pas à la hauteur, ni même oser prononcer un mot positif ou négatif à l'égard de *Léolo*. Je dois même admettre

que j'ai eu de la difficulté à exprimer tous les sentiments que ce film a provoqué au sein de mon cerveau et de mon cœur. Cependant, j'ai trois cents mots à écrire, alors je me lance.

Imaginer un gamin qui ne peut se permettre d'être comme tous les autres enfants de son âge, parce que sa famille le génioque à tel point que chaque membre devient le centre de son univers.

Il y a sa mère qui est une source de confort et de tendresse, son père qui associe la mortelle avec la santé, son frère qui se cache sous sa montagne de tranches parce qu'il est dominé par la peur; sa sœur qui est la reine des insectes, sa dernière sœur qui est angélique par la perte de son enfant, et finalement son grand-père qui est, selon *Léolo*, la racine de tous les problèmes de la famille. *Léolo*

est un film où les images sont à la fois crues et tendres, où le cinéphilie ritique d'être émo et sentimental également.

Léolo est un film qui mérite d'être visionné plus d'une fois, non seulement pour comprendre, mais pour aimer.

Sans tenue et sans retenue

Marc Poitras

C'est l'histoire d'un gars, pas dring, qui seul avec son micro, très peu d'accessoires et quelques tambours et trompettes, a réussi à charmer et à faire rire aux larmes la salle comble de Théâtre de Moncton, mercredi dernier.

Cet homme est nul autre que François Muscorotte, qui montait la chapiteau pour un soir dans la grande ville du Sud-Est, au grand plaisir du public qui ne pouvait retirer les plates de rires qui inondaient la place (surtout chasser, donc loin du point de conflagration sinon on aurait pu voir nos nouvelles nos autres amis, enfin peut-être moins...).

D'ailleurs, la vedette de la soirée a souvent en entrevue que le public monctonien était un ex-cel-

lent récepteur d'humour, et qu'il aimait bien venir présenter le point culminant de deux années d'écriture en cette ville. Mais il faut dire qu'on a eu droit à du matériel déjà très bien rodé.

Ni rien ni personne n'a été épargné dans ce spectacle. Même la tempête de verglas du Québec a réussi à s'insérer dans le début de la prestation, alors que notre grand Muscorotte a très bien trouvé le moyen de rire de la situation. Des allusions à d'autres événements d'actualité, tels l'affaire Clinton (vous devez connaître la situation, sinon, ouvrez la télévision, ça va??), ont aussi agrémenté cette soirée d'éclats de rire.

Mais, plus que tout, ce spectacle nous parlait de l'homme, du gars, la masculinité, la virilité, enfin ce vaste domaine tout entier. Ce qui a amené des discus-

sions sur le sujet préféré de nous tous, race masculine, c'est-à-dire le sexe opposé.

Même les sujets considérés tabous par bien des gens, tels que le pratique de la masturbation chez la majorité des gens (selon le comique), ont vu s'immiscer en fin de soirée, pour laisser le public partir avec le sourire son levres (il ne nous manquait plus que la cigarette pour compléter la recette à perfection).

Par rapport à ses sujets de monologue, François Muscorotte n'a affirmé en entrevue ne pas vraiment les considérer comme tabous, mais plutôt comme des choses que la majorité des gens fait et pense, mais n'osait jamais dire. Alors, notre humoriste invité s'est donné le rôle du porte-parole qui dit les choses comme elles sont, sans retenue, tout autant que la vedette québécoise est sans retenue sur ses affiches publicitaires. Le principal intérêt soutenu qu'il n'a jamais eu de nouveaux commentaires face à l'humour «brute» qu'il fait paraître que dans le fond, ceux qui vont voir ses spectacles s'attendent à ce genre de chose et se disent que c'est fait avec humour, donc doit être pris avec un grain de sel.

Alors, les rires ont été permis, bien, tout comme encore plus bas. Une bonne dose de sérieux et de réalité, laisser sortir tout ce qui nous gène par la tête, comme le disait l'humoriste comencé.



François Muscorotte

Alors, je suis sorti de là totalement satisfait de ma soirée, content de voir quelque'un qui s'avait pas peur d'afficher ses choses nettes et claires sans avoir peur d'effrayer, mais quand

même fait avec le minimum de goût nécessaire pour ne pas mettre de l'amer à l'agréable.

Ciné-Campus
1997-1998 Moncton

LA PROMESSE

6-7-8 février, à 20h

Belgique / France / Tunisie / Luxembourg,
1996, 90 min.

Réal. : Jean-Pierre et Luc Dardenne, avec Jérémie Renier, Assista Ouedraogo, Olivier Gourmet...



UNIVERSITÉ
DE MONCTON

Le service
des études universitaires

Édité Jacqueline Bouchard (Local 163)
Pour renseignements : (506) 858-3712

Recyclez ce journal

Les Arts & Spectacles

Sol émerveille encore une fois

Natasha Noël

Le groupe Sol lançait mercredi dernier, Lucinda, son premier album en carrière. La soirée a tout d'abord débuté par un spectacle de magie et un numéro de danse où l'on s'illuminait au feu, qui a vu danser des brins. Les gens ont eu la chance d'écouter de la musique de style cocktail party. Une foule nombreuse s'était déplacée pour écouter Sol. L'ambiance était à la fête et le groupe a su répondre aux attentes.

C'est avec passion qu'on a découvert l'univers enchanteur de cette formation musicale. Ce groupe constitue en un trio Chris Morrison, Robin Anne Edith et Stacey Ricker. La voix de la chanteuse (Stacey) est tellement harmonieuse et puissante qu'on ne peut qu'être charmé en l'entendant. Beaucoup de gens ont comparé la voix de Stacey à celle de Alanis Morissette, une

chanteuse canadienne de renommée internationale. Stacey signale qu'elle se sent flattée lorsque on lui dit qu'elle a une voix semblable à celle de Morissette. Elle s'est dit être très enchantée par la chose. Ce trio sympathique et boursé de talent a tellement su plaire au public qu'il est revenu sur scène après rappel. C'est sous les applaudissements et les cris de la foule que Sol a interprété les pièces de son album. Le groupe a même joué une chanson en français.

Le groupe Sol n'en est pas à son premier spectacle depuis la parution de Lucinda. Il en a présenté quelques uns pendant l'automne dans les provinces Maritimes, et il continuera à se produire ainsi pendant quelque temps afin d'être sur public. Sol a eu la chance de travailler avec Ken Myhr pour la réalisation de Lucinda. M. Myhr a déjà joué avec les Cow-boy Junkies, travaillé avec James Sweeney, sans

oublier qu'il a réalisé l'album de D. Doyle l'année dernière. Robin précise que Ken Myhr a apporté beaucoup d'idées et a su les aider à adapter leurs chansons de spectacle pour le studio. Le groupe a aussi bénéficié de la participation de musiciens invités sur l'album. Les membres racontent qu'ils ont senti en la chance de voir ce que les autres font, et que cela les a amenés dans plusieurs directions. Les trois musiciens ont aussi tiré de l'expérience musicale.

Sol a attiré beaucoup de gens mercredi dernier. Le groupe travaille présentement à la réalisation du vidéo clip de Lucinda, la chanson titre, et qui s'inscrit la plus populaire de l'album. La formation a réussi à toucher tous les spectateurs par sa simplicité et son amour de la musique. Une soirée réussie pour Sol, qui continue de franchir à nouvelles frontières.



Un monde reflétant la réalité de la consommation dans nos sociétés

Natasha Noël

Le monde de la consommation et de la nature sont représentés dans les œuvres de Daniel Dugas, à la Galerie d'art de l'Université de Moncton. L'exposition s'intitule: 911.

Sur tout début, l'artiste présente une série de quatre tableaux avec différents oiseaux: le cardinal rouge, le tangerine écarlate, l'oriole orange et le goéland. Ces oiseaux sont tous victimes de vicissitudes de la part des gens. On a l'impression qu'ils ne peuvent plus endurer ces bruits d'oiseaux. L'oiseau a jeté un coup d'œil sur le nom de cette série: People shooting at birds, en français tout ce sens de violence manifesté par les gens.

L'artiste présente un tableau particulier pour peindre des choses simples. Une autre série de toutes fait partie du groupe: Oh nous vivons. Ces toiles représentent une demeure dans laquelle on peut habiter. Il y a aussi un genre d'évolution qui se fait à chaque habitation que l'on voit. La série comprend un tipi indien, une «chambre» qui ressemble à une cabane à sucre, un fort (fabriqué en bois ou en glace, nous rappellent notre enfance) et

une sphère métallique. On retrouve à l'époque de Jules Verne, et la sphère ressemble à une machine qu'on trouvait dans l'espace.

Un des tableaux les plus intéressants à découvrir est celui qui se nomme L'abri. Ce tableau contient trois individus qui portent sur leurs têtes des couronnes qui font penser à des rois ou des personnages importants. On y retrouve également des racquets, la feuille d'érable du Canada, et une personne couchée sur le dos avec des racquets dans les pieds, ce qui constitue un retour en arrière, aux temps de la colonisation française en Amérique.

Un tableau qui fera sans doute réfléchir beaucoup de gens est le tableau qui s'intitule Pénis. Un sapin y est illustré, au milieu de la toile, avec la phrase suivante écrite ci-dessous: I've planted a forest and we are lost in it. L'artiste fait référence au fait que tous les arbres qu'on a plantés appartiennent à Irving, et il nous encourage tellement qu'on essaie de vivre dans un monde qui n'est pas en nous, mais plutôt à notre respect incontestable.

Outre ces tableaux, on retrouve des images, la compagnie Song, les marchés boumiers,

Tavens, etc. Quant aux tableaux portant le nom de l'exposition, on peut y voir des images de la société. La toile 911 représente un portrait type d'un message publicitaire qui explique quel faire en cas d'urgence. On peut y voir une main qui plonge dans un bocal défilé, puis on voit une personne en état de panique en train de parler au téléphone. La toile 1-800 représente tout à fait autre chose. Elle nous fait part d'un rêve qui veut être réalisé. Des industries envoient de la fumée en l'air, ce qui nous laisse croire à une pollution intolérable. Dans ce tableau, une personne est couchée par terre et tend un bras pour essayer d'attraper quelque chose au passage. Il y a aussi deux personnes qui se tiennent les mains, dont une porte des racquets. Il y a aussi une cassette importante, un genre d'encreuse. L'artiste aime beaucoup utiliser la nature et des messages philosophiques dans ses tableaux. Ses œuvres démontrent un style d'humour unique et développé, qui représente l'opinion de beaucoup de gens sur la société actuelle. After avoir écrit un tout, jusqu'à son ber l'œuvre, dans ce monde qui est en fait le nôtre.



Radio-Canada
Atlantique

BANQUE DE CANDIDATURES

POSTES SUR APPEL OU DE
COURTE DURÉE
RADIO ET TÉLÉVISION

Assistance à la réalisation
Rédaction
Animation
Journalisme

Dans le but de rencontrer nos banques de candidatures pour d'éventuels besoins de personnel sur APPEL ou de COURTE DURÉE, nous aimerions recevoir vos curriculum vitae en mentionnant clairement pour quelle(s) poste(s) vous vous soumettez ainsi que la(s) radio(s) où vous intéressez.

Nos exigences sont les suivantes :

Assistance à la réalisation

Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine relié à la production radio ou télévision ou diplôme d'études secondaires avec expérience active au domaine.

Rédaction - Animation - Journalisme

Diplôme d'études postsecondaires dans un domaine relié à la production radio ou télévision ou diplôme d'études secondaires avec expérience active au domaine.

Pour tous ces postes

- Expérience préalable.
- Excellente connaissance du français parlé et écrit.
- Les candidatures sont susceptibles de subir des tests de sélection.

Envoyez personnel votre curriculum vitae, avant le 13 février 1988, à l'adresse suivante :

Radio-Canada Atlantique
Recrutement humains
C.P. 190
Moncton (N.-B.)
E3C 0N5

N.B. - Seules les candidatures soumises recevront un accusé de réception.

La Société Radio-Canada s'engage à appliquer les principes de l'équité en matière d'emploi et de discrimination à l'emploi.

Les Arts & Spectacles

Le rockeur aux paroles tendres

Rachel Robert

L'Université de Moncton déborde de talent artistique. Un petit nouveau vient s'ajouter à la famille universitaire. Rémi Boudreau, de Robervalville, en est un de ceux-là. Ce jeune artiste mystérieux, au talent merveilleux, arrive avec un grand bagage d'expérience.

Quand on grandit entouré de musique et de chansons, le désir de composer devient presque inconscient. Rémi Boudreau a ressenti le besoin d'écouter son propre matériel dès l'âge de 11 ans. Mais comme il l'explique, «il est certain qu'à l'époque, il est avec un vocabulaire restreint,

on retrouve des thèmes tels les joies de l'été ou la beauté du soleil dans ses chansons. Mais avec le temps et l'expérience on obtient de meilleurs résultats». Aujourd'hui, ses chansons parlent de la vie des gens qu'il observe. En regardant les gens vivre, il découvre des choses, capte des sentiments qui inspirent ses chansons.

L'année 1997 a été une année plutôt remplie de travail pour Rémi. Avant d'accorder de nombreuses entrevues à la télévision et à la radio, il a participé au concours Tremplin 97, à Carleton, sur le réseau TVA, où il a remporté le Prix du public. Et en juin dernier, il lançait son premier album. Pour Rémi, ce

disque représente la réalisation d'un rêve longtemps caressé. Avec ses chansons d'amour tant dans la langue de Molière que dans celle de Shakespeare, Rémi Boudreau surprend les gens qui ne s'attendaient pas à entendre des rythmes aussi différents. Ses rythmes, à la fois rockeurs et de douceur, dévalent en style qui s'apparente tant à Eric Lapointe, tant à Roch Voisine, qui sont d'ailleurs ses principales sources d'inspiration. Du côté acadien, Rémi s'inspire beaucoup de Danny Boudreau.

Rémi Boudreau est un jeune homme d'une grande maturité, et qui prend le temps de planifier sa vie professionnelle. S'il a entrepris

des études en marketing, c'est parce qu'il est conscient que ce domaine se marie bien à la vie artistique. Il considère que sa formation en marketing lui permettra de mieux gérer sa carrière artistique. Il a d'ailleurs l'intention de terminer ses études postsecondaires avant d'entreprendre tout autre projet. Ce n'est donc pas avant cinq ans qu'il présentera son deuxième album.

Malgré son grand talent, Rémi ne souhaite pas faire une carrière artistique pour le moment. Il dit que le vedettariat ne l'intéresse pas du tout. Rémi est plutôt un type timide et réservé. Pour l'instant, il fait de la musique pour le plaisir, à ses heures.

«Mon plan de carrière est le marketing, la musique vient en deuxième place», a précisé Rémi Boudreau. Par contre, il dit qu'il laisse la porte ouverte aux occasions qui pourraient se présenter à la fin de ses études. D'ici là, Rémi continuera quand même de se présenter en spectacle dans la région du sud-est et dans la région du nord-est, son petit coin natal.

L'UQAR, un fleuve de différences

Des études avancées à l'UQAR, pourquoi pas?

Prenez le temps de vous informer sur nos domaines d'expertise

ADMINISTRATION PUBLIQUE RÉGIONALE (diplôme)

DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL (maîtrise, doctorat)

GESTION DE PROJET (maîtrise et programme court)

SCIENCES DE L'ÉDUCATION (maîtrise, doctorat)
- enseignement, administration scolaire, intervention éducative au milieu régional

ÉTHIQUE (maîtrise)
- recherche et analyse, intervention et recherche

ÉTUDES LITTÉRAIRES (maîtrise)
- analyse, création, enseignement

Océanographie (maîtrise, doctorat)
- géologie physique, chimie-biochimie, écologie et biologie des ressources marines

GESTION DES RESSOURCES MARITIMES (maîtrise)
- ressources halieutiques, environnement maritime, transport maritime

GESTION DE LA FAUNE ET DE SES HABITATS (diplôme, maîtrise)

SCIENCE COMPTABLES (diplôme)

Renseignements

Campus de Rimouski
Téléphone : 1 800 811-3352
Télécopieur : (418) 724-7025
Courriel : uqar@uqar.uqarbec.ca

Campus de Lévis
Téléphone : 1 800 463-4712
Télécopieur : (418) 833-1173
Courriel : ceurs@uqar.uqarbec.ca



Université du Québec à Rimouski

www.uqar.uqarbec.ca

Le Babillard

Vous êtes tous invités à la conférence sur LA CONVERGENCE DES ESTIMATEURS DES MOINDRES CARRÉS GÉNÉRALISÉS DU PARAMÈTRE GLOBAL DANS UN SYSTÈME DE MODÈLES DE CORRÉLATION LINÉAIRE, qui sera présentée, le 19 février, 14h15, au local B-124 du pavillon Rémi-Rossignol.

La date limite pour s'inscrire au **Prix littéraire France-Acadie** est le 30 mars. Info: 853-0434 (SNA)

Le **Pige**, suspense policier du Théâtre du Paradiso, est présenté les 5, 6, et 7 février à 20h au Centre culturel Aboudeon.

Jean-Louis Dandieu sera en concert le 8 février à 20h à la salle de spectacle du pavillon Jeanne-de-Valois.

Roger H. Vautour présente une exposition de peintures à la GAUM, Vernissage le 4 février à 17h.

Cabaret Fox 2-Yvonneux 2 aura lieu à la Galerie Sam Nam le 7 février 20h.

La Faculté des sciences sociales vous invite à la conférence de **Gisèle Laune**, professeure à l'École des sciences infirmières. Cette conférence intitulée «Une approche anthropologique du soin auprès de femmes tennesiennes en période périnatale» aura lieu le mercredi 4 février à 12 h 15 au salon du personnel (155) de la Faculté des sciences sociales. Toute la communauté universitaire est invitée.

La **Maîtrise en études de l'environnement** offre un programme multidisciplinaire à trois axes qui sont intéressés.

Six bourses sont disponibles, mais d'autres peuvent s'ajouter.

Développement des modèles de gestion des zones protégées au niveau forestier pour la province du Nouveau-Brunswick.

• Savoir traditionnel autochtone et développement durable.

• Gestion des déchets solides, participation populaire et gestion de compost.

• Étude des facteurs géophysiques et écologiques de la dune de Bonaventure.

• Gestion intégrée des bassins versants: planification urbaine.

• Modèles de gestion durable des estuaires marins.

Les étudiants intéressés doivent faire parvenir une demande d'admission à l'Université de Moncton pour le programme de la MEE et développer un projet faisant état des objectifs et de la méthodologie de leur projet de recherche.

Louis Lapierre, Titulaire Chaire d'études K.C. Irving en développement durable.
<http://www.umoncton.ca/document/cu/BULLETTIN/bulletin3.html>
Info: Norma 858 4552

Nouveau: Laissez passer d'une journée au coût de 38 maintenant disponible aux horodateurs pour tous les parcs de stationnement de CUM.

(Laissez-stationner?)

Les Sports

Droit au but

Le Monde rivé sur Nagano!

Kevin Hubert

Quand deux jours, toutes les célébrités du monde sportif seront à Nagano pour les Jeux Olympiques d'hiver. Après Lillehammer en 1994, on sera maintenant bombardé d'images en direct de Nagano, et ce à partir de vendredi soir. Les cérémonies d'ouverture sont prévues pour 22 heures, heure de l'Atlantique.

Cette année, le Canada a de bien belles chances pour battre son propre record de médailles. Si on laisse le décompte, En ce moment, quand j'y pense, la possibilité médaille d'or que le Canada peut obtenir est en hockey. Non seulement mondiale, mais aussi féminine. Ce sera une

première, alors que les professionnels de la Ligue Nationale de Hockey seront de la partie.

Eric Lindros et son groupe tenteront de se venger de la Coupe de Monde de 1996, alors que les États-Unis avaient battu le Canada en finale. Attention chers Américains, les Canadiens ont l'air de victorieux. Même sans Mark Messier, le Canada est bourré de talent. En défense, Raymond Bourque sera le pilier. Il sera assisté d'Al MacInnis et Chris Pronger. Et ne faut pas oublier que les champions du jeu médaille d'or se gagnent à partir des gardiens de but. Patrick Roy et Martin Brodeur devront braver la marée montante si le Canada veut revenir à la maison avec le médaille d'or tant attendue. En

attaque, la troupe de la feuille d'érable aura Wayne Gretzky et Eric Lindros comme piliers.

Les professionnels arriveront à Nagano pour le début de la deuxième semaine de compétition. La première semaine, des équipes se battront pour une chance de continuer en ronde finale. Cette fois, espérons que le Canada ne s'effondrera pas contre le Japon, par exemple. Ce serait la catastrophe! Après le Karaté, voici la patinoire d'équipe japonaise! Non merci, je ne veux pas que on se fasse humilier encore. Plus jamais!

Le tournoi olympique de hockey attirera l'attention au Canada, mais ce n'est pas le choix des Japonais. Aux dernières nouvelles, il restait toujours 5 500 bil-

lets à vendre pour les quarts de final. Il ne faut pas oublier que le hockey n'est pas le sport favori des Japonais. Les sports qui attirent l'attention de nos amis nippons sont le curling (aussi surnommé «le jeu paillard») et le ski alpin.

Si on revient à nos espoirs, il ne faut pas oublier Elvis Stojko au patinage artistique, ainsi que Shae Lynn Bouma et Victor Kravtchuk. Le patinage sur courte piste pourra rapporter plusieurs médailles aussi.

L'Acadie sélectionne les compétitions de ski de fond, alors que Mélanie Théroux, de Saint-Quentin, sera la seule athlète acadienne à participer aux Jeux de Nagano.

Alors, êtes-vous pour le rendez-vous planétaire de l'année? Je serai à l'écoute du hockey acadien. Ce tournoi est une chance unique de voir en action les meilleurs joueurs au monde. Ce n'est pas comparable aux championnats du monde en avril. Le seul désavantage que j'ai est que les événements se dérouleront très tôt le matin. Pouvez-vous vous réveiller à trois heures du matin (ou 4 heures) pour écouter une partie de hockey Canada-Japon? Peut-être devrais-je y passer la nuit, cela signifierait mon problème.

Les Jeux sont faits! Bonne chance à notre délégation canadienne et vive Nagano!

Athlétisme de l'Université

Cinq athlètes ont débuté leur saison

Kevin Hubert

Dimanche dernier, le 1er février, cinq athlètes de l'Université de Moncton se sont rendus à l'Université Dalhousie, à Halifax pour une première compétition d'athlétisme en cette saison 1998. Les cinq premiers se sont ainsi préparés pour leur première compétition à domicile, qui se déroulera le 7 février.



Stéphane Carrier

Annie Landry ont donc pris la route de Halifax pour se comparer aux autres athlètes. Les universités Saint Mary's et Dalhousie (Jolies) étaient également présentes.

L'entraîneur Marc Bréaudon se dit satisfait des performances de ses athlètes. «La compétition m'a donné une idée à savoir où on se rendra à cette date», avoue-t-il. Toutefois, il se dit déçu de la piste à Dalhousie. «C'est une piste bizarre. Il n'y avait pas de bords», explique Marc Bréaudon.

Tous les athlètes qui étaient à Halifax ont bien fait, compte tenu que c'était la première course de l'année. Stéphane Carrier, joueur de soccer pour les Agiles Bleus, s'est senti confortable au 300 mètres. Cet ancien athlète des Jeux de l'Acadie de Renégades a pour objectif une place dans les cinq premiers à la finale de l'ASIA.

Marc Bréaudon a ceci à dire concernant Stéphane Carrier: «Il y a beaucoup de travail à faire au niveau de la technique. Il a une vitesse brute qui lui donne un talent pur». C'est dit depuis de sa performance (un temps de 38 secondes, 5 dixièmes).

Les frères Pelletier (Steve et



Steve Pelletier

Dave) étaient eux aussi satisfaits de cette première expérience. Toutefois, Steve Pelletier a des réserves. «Ce n'est pas le temps que je voulais au 600 mètres. Aussi, c'était une nouvelle distance pour moi». Il court le 800 ou le 1500 mètres à l'habitude. Mais, dans l'ensemble, il se dit content de sa première expérience. «On a maintenant brisé la glace», conclut l'athlète de Sainte-Anne de Madawaska. Lui aussi vise une bonne place aux championnats de l'ASIA au mois de mars prochains.

La coureuse Amy Causie sera à surveiller cette saison.

Sous Julie Dupuis, c'est maintenant elle qui mène la bal, «Je suis consciente qu'il y aura de la pression, mais je veux continuer à courir pour le plaisir de la faire», avoue-t-elle modestement. Amy Causie ajoute qu'elle se fixe des objectifs pour être à l'avenir. «Il faudra que j'améliore mon temps au 600 mètres. Ce sera cette distance qui sera ma course



Yves Gagnon

cette saison», affirme-t-elle. Il ne faut pas oublier qu'elle a déjà battu Julie Dupuis en une compétition l'an dernier. Donc, tous les espoirs sont permis.

Dans les autres nouvelles de la semaine en athlétisme, le coureur Yves Gagnon ne participera pas à la saison d'athlétisme pour le Bleu et Or, lui qui souffrait d'une blessure aux jambes (probablement une fracture de stress). Il gardera donc sa saison d'athlétisme pour l'année prochaine. «J'ai tout donné pour les Jeux du Canada en juillet et c'est pour cela que je suis blessé présentement. Je ne veux pas prendre de chances», avoue-t-il. «Je continue quand même l'entraînement», affirme l'athlète de Moncton.

L'équipe 1998 d'athlétisme est composée de plusieurs recrues qui pourraient bien faire, si on se fie à cette première compétition. La compétition ouverte à Moncton aura lieu à compter de 10 heures samedi le 7 février. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

prochain à compter de 10 heures.

Amy Causie, Dave et Steve Pelletier, Stéphane Carrier et

Les Sports

Volley-ball féminin universitaire

Belle séquence pour les Anges Bleus

Natacha Noël

Les Anges Bleus sont sur une lancée. L'équipe a remporté ses 5 dernières parties. Elles ont eu la vie facile face à Mount Allison, mercredi en quatre sets (15-13, 10-15, 15-4, 15-8). Elles ont également gagné contre Acadia en fin de semaine dernière, soit par la marque de 15-7, 15-5 et 15-6 (samedi) et 15-11, 15-3 et 15-10 (dimanche).

Nicole Melanson, joueuse vétéran de l'équipe, a indiqué que toutes les parties se sont très bien déroulées. «Nous avions plus concentrées et nous avions plus de plaisir. Il y avait une bonne communication et une bon esprit d'équipe. La semaine dernière, il y avait trop de pression sur nos épaules. L'idée était différente cette semaine. Nous avions du plaisir et nous ne nous occupons pas de notre position au classement», précise Melanson.

«La semaine a réellement débuté à partir de leur victoire face à Mount Allison, car les filles ont démontré plus d'acharnement», a déclaré Gilles St-Hilaire, entraîneur adjoint des Anges Bleus. Les matchs contre Acadia étaient remplis d'intensité ainsi qu'un jeu constant tout au long du match. D'après St-Hilaire, les filles ont vraiment bien exécuté les jeux en défensive ainsi que les services. «On ne s'est pas laissé abattre. C'est notre culture, notre persévérance et notre ténacité qui nous ont aidé à gagner. Les filles ont donné leur maximum et ont fait de bons jeux», explique St-Hilaire.

«Elles ont bien travaillé et ont été plus alertes, a-t-il ajouté.

Selon Rebecca Ménard, joueuse recrue des Anges, l'équipe a vraiment ses talismans. «Nous nous débrouillons mieux car nous sommes plus disciplinées et nous n'avons pas comme de perte de concentration», raconte Ménard. Melanie Cormier, joueuse recrue de l'équipe, a quant à elle fait savoir que Acadia est une équipe plus forte et la vitesse du jeu a été plus rapide que Mount Allison. «Il y avait plus d'intensité et les filles ont bien joué».

a-t-elle ajouté.

Les prochaines parties sont cruciales pour les Anges Bleus. Gilles St-Hilaire a affirmé que l'équipe voudrait les deux victoires contre UNB et qu'une victoire les mettra dans une position intéressante au classement. «Il faudra travailler plus dur et UNB est du style d'Acadia. Elles ont de bonnes attaques. Les filles devront être plus alertes», a déconseillé St-Hilaire.

Le décompte est lancé pour le championnat de l'Association sportive Interuniversitaire de

l'Atlantique (ASIA). Il ne reste que dix huit jours exactement. «Les filles doivent continuer à améliorer leur jeu d'ensemble. Il nous reste quelques éléments à travailler avec les recrues sur le terrain», a mentionné l'entraîneur adjoint.

«On pratique très fort. Je crois que la base est bien apprise et que ce n'est pas un problème. On a un horaire très chargé et on va jouer beaucoup de matchs dans les quatre prochaines semaines. Il va falloir se concentrer comme équipe et maintenir

l'intensité», de confier Nicole Melanson.

Les Anges se dirigent à l'Édifice Prince-Édouard pour une partie ce week-end. Ensuite, l'équipe rejoindra la visite de UNB le samedi 7 février prochain à domicile, et affrontera de nouveau cette équipe le lendemain à Fredericton. L'équipe de Monette Boudreau-Correll se situe maintenant au quatrième rang de l'ASIA.

Portraits de la semaine

Deux recrues au volley-ball qui se démarquent

Natacha Noël

L'équipe des Anges Bleus cette saison regorge de recrues. Rebecca Ménard et Melanie Cormier ne sont pas des nouvelles venues dans le domaine du ballon-volant. Le FRUNT a eu la chance de rencontrer ces deux athlètes.

Rebecca Ménard est en vol à sa cinquième année au volley-ball. Elle a déjà joué au niveau junior et midjet, ainsi qu'avec les Voltaires de Mathieu-Martin. Quant à la différence entre le jeu au niveau secondaire et universitaire, Ménard a affirmé que c'était la vitesse du jeu et la discipline des équipes ainsi que les plans



Rebecca Ménard

de match qui sont plus importantes. «L'adaptation c'est vraiment bien déroulée, car ce sont toutes des filles que je connais. Au début, c'était difficile, mais chacun a sa tâche».

explique-t-elle.

Selon l'entraîneur adjoint des Anges Bleus, Gilles St-Hilaire, Rebecca est un atout pour l'équipe, car elle peut jouer à deux différentes positions, soit universelle et attaquant. La principale intensité a précisé que les recrues doivent travailler plus fort aux entraînements, ce qui posera les joueuses vétéranes à s'entraîner davantage.

«L'équipe est en chemin vers le championnat atlantique. Il faut continuer à travailler plus fort. On joue tout pour un même but et on a deux fois plus envie de jouer», raconte-t-elle.

Melanie Cormier joue au ballon-volant depuis sa septième année. Elle a joué au secondaire avec les Cavaliers de Bonaventure et a également participé aux Jeux du Canada. «Les jeux ne sont appris être plus



Melanie Cormier

persévérante, et cela a facilité mon adaptation au niveau universitaire.» Elle a remarqué que la vitesse est plus rapide qu'au secondaire. «Il faudra travailler fort aux prochains matchs à l'Asia. Les joueuses vétéranes nous aident et nous apprennent beaucoup car on (les recrues) manque d'expérience. On devra être prêtes mentalement durant les prochains matchs», a affirmé Cormier.

L'entraîneur adjoint Gilles St-Hilaire a de bons mots pour la recrue. «Melanie est une athlète sur laquelle on peut compter, car on sait qu'un jour elle sera prise. Elle nous rend de grands services. Melanie joue le rôle d'universelle, qui est très important. Elle est gauchère et c'est un avantage pour elles», conclut-t-il.

Sports U de M

Un accent sur l'excellence sportive

Volley-ball féminin - Ceps Louis-J. Robitaille
Samedi 7 février, à 14 h : UNB à l'U de M
Mardi 11 février, à 19 h : MTA à l'U de M



Partenaires commanditaires

Banque Nationale • Air Canada/Air Nova • Boily's



Le journal
du 4 février

Classement volley-ball

Équipe	PT	PG	PP	SG	SP	PES
MTN	14	13	1	39	8	26
DAL	13	12	1	37	5	24
ACA	15	10	5	33	17	20
UdM	12	9	3	26	10	18
UNB	14	9	5	28	19	18
SMU	13	5	8	21	26	10
St-FX	13	4	9	14	31	8
MTA	13	3	10	12	32	6
UPES	13	2	11	11	36	4
UCCB	14	0	14	5	42	0

Les Sports

Hockey universitaire

Les Aigles Bleus ramassent tout sur leur passage!

Francis Lessard

Cinq! Cinq victoires en ligne pour nos précieux ragas. Même les X-Men de St-François-Xavier ont été dominés. Peut-être que les Aigles Bleus sont une équipe MOYENNE comme certains le pensent, mais au moins, nos Bleus, ils peuvent voler la tête bien haute, non?

Sur la photo, ils ont le regard perçant. Laissez-moi vous dire, les équipes qui doivent affronter les Aigles par les temps qui courent, et bien, elles embrasent sur la patinoire à reculer et sur les talons. Demandez à l'entraîneur des X-Men de l'Université Saint-François Xavier, Danny Flynn, ce qu'il a dit à Pete Belliveau au soir de la victoire. Ça devait ressembler à «Il n'y a pas beaucoup d'équipes dans le circuit qui puissent vous affronter à l'heure actuelle!».

C'est donc faire au moins quatre ans que l'équipe de hockey de l'Université n'a pas remporté cinq victoires consécutives. Cette séquence glorieuse et gratifiante



Les Aigles Bleus sont sur une lancée. Ils ont même remporté une partie contre les X-Men de St-François-Xavier, une des meilleures au Canada. Marque finale: Moncton 4 St-F-X 3

pour les joueurs et pour l'équipe d'entraîneurs survient à un moment fort important dans ce qui s'avère être - du Coeur à l'extérieur - la fin de la première ronde des séries éliminatoires.

Pour une des premières fois cette saison, TOUT le monde TRAVAILLE collectivement.

TOUT le monde se SACRIFIE pour l'équipe, et TOUT le monde a ENVIE de jouer dans le but de gagner. Mettez-moi un peu de votre énergie dans ce jeu de votre vie! D'ailleurs, quel est le but de votre vie? D'ailleurs, quel est le but de votre vie? D'ailleurs, quel est le but de votre vie?

Sont tombés à la chaise, en ordre de proie, les Mounties de Mount Allison, les Panthers de Saint-Thomas, les Panthers de l'Université Prince-Édouard, les Panthers de Saint-Mary's, ainsi que

les X-Men de Saint-François-Xavier. Le temps se fait pressant pour les Aigles Bleus, mais tout est encore possible en ce qui concerne l'avantage de la glace lors des séries de fin de saison entre eux et Saint-Thomas. C'est d'ailleurs contre ces mêmes Mounties que devrait se décider la position finale des deux équipes de la Division MacAdam, puisque le Bleu et le Noir sont au dernier match du calendrier régulier, à Fredericton, contre Saint-Thomas.

Les joueurs de Pete Belliveau possèdent maintenant une fiche de 11 gains, 10 revers et 2 matchs nuls. Les Aigles ont réussi à atteindre leur objectif de jouer pour une fiche de 500 avant les séries éliminatoires que la performance de l'équipe démontre à l'évidence, jusqu'à la fin de la saison. Les Aigles ont effectué un retour au jeu grâce de celui du vétéran Stéphane Charbonneau. Maillot qui ça serait la fin, hein?

Une autre chose que j'aimerais que vous imaginiez, et que vous deviez probablement entendre de m'entendre dire, c'est qu'il y aurait eu de voir plus que 72 étudiants aux matchs locaux de votre équipe. N'oubliez pas les séries éliminatoires pour vous faire connaître que vous êtes des fans de

l'équipe de l'Université, allez les encourager, c'est GRATUIT avec présentation de la carte étudiante pour les universitaires du campus.

Imaginez l'ambiance d'une bande d'étudiants dévoués mentalement qui gesticulent à pleins poignets pour découvrir l'autre équipe, ou tout simplement, pour applaudir une pièce de jeu saisissante... Il y a combien d'années qu'on a vu l'ancien Jean-Louis Lévesque vibrer d'émotion alors qu'il était rempli à pleine capacité! À toutes ces questions, je ne puis répondre... Mais laissez-moi vous mentionner que je meurs d'envie de voir un tel spectacle d'ici la dernière joute de nos Bleus à domicile.

Pour ce qui est de la série de succès de l'équipe, espérons qu'elle se poursuivra ce soir à Sackville, puisque l'U de M n'y rend pour affronter les Mounties de Mount Allison, équipe contre laquelle tout ce moment de gloire a débilité.

D'où vendrez-vous prochainement l'équipe des sports du journal LE FRONT pour évaluer les quatre représentants de l'Université de Moncton qui participent au match d'invité de l'ASBA, à Fredericton. Bonne chance à Dominique Beaudin, Sergio Bourgeois, Martin Lalonde, ainsi qu'à Sébastien Lessard.

Athlètes de la semaine

Carole Bourgeois, au soccer-ball féminin, et Rémy Boudreau, au hockey, ont été nommés athlètes de la semaine à l'Université de Moncton pour la période du 26 janvier au 1er février.

Originaire de Shadish Bridge, Carole Bourgeois s'est illustrée au fin de semaine en produisant 22 attaques, 19 récupérations et cinq centres lors des deux matchs contre la formation de

l'Université Acadia. Elle a également reçu la tête de jeune du match le 1er février.

Rémy Boudreau, de Moncton, a été, pour sa part, l'un des principaux artisans des victoires de la fin de semaine contre les universitaires Saint-Mary's et Saint-François-Xavier. Il a compté trois buts et récolté deux passes.



Carole Bourgeois



Rémy Boudreau

Classement hockey

Division Kelly

Équipe	PJ	V	D	N	Pts	BP	BC	Pts
St-F-X	22	16	6	0	0	98	74	32
ACA	22	11	10	1	0	100	81	23
DAL	22	10	12	0	0	89	85	20
SMU	22	5	13	4	1	71	92	15

Division MacAdam

Équipe	PJ	V	D	N	Pts	BP	BC	Pts
UNB	23	21	2	0	0	142	58	42
STU	23	12	9	2	1	106	107	27
UdM	23	11	10	2	0	85	106	24
UPÉ	24	9	15	1	2	109	128	19
MTA	21	2	19	0	0	56	127	4

Résultats:

27 janvier:
UdM 4 St-F-X 3

28 janvier:
STU 2 UNB 6

30 janvier:
MTA 1 UNB 4

30 janvier:
PEU 4 DAL 10
St-F-X 3 STU 4
SMU 3 UdM 4

1er février:
PEU 4 ACA 7
SMU 4 STU 4
St-F-X 3 UdM 4



Une tradition de perfection.

C'est en 1817 qu'Alexander Keith arrive en Nouvelle-Écosse après s'être fait une réputation de brasseur perfectionniste en Angleterre. Trois ans plus tard, il fonde sa propre brasserie. N'utilisant que du malt d'orge pur de la meilleure qualité et du houblon soigneusement sélectionné, il fabrique chaque brassin avec un soin inégalé, brassant sa bière lentement, minutieusement, prenant le temps de bien faire les choses. Encore aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, sa bière est toujours brassée selon les mêmes méthodes traditionnelles et le même souci du détail. C'est pourquoi quand on l'aime, on l'aime vraiment.


ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS